



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

16 | 2022

Mises en récit d'innovations

Jean-François Bert, Jérôme Lamy, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*

Paris, Anamosa, 2021, 432 pages

Marco Storni



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/12614>

DOI : 10.4000/artefact.12614

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2022

Pagination : 373-377

ISBN : 979-10-344-0137-6

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Marco Storni, « Jean-François Bert, Jérôme Lamy, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science* », *Artefact* [En ligne], 16 | 2022, mis en ligne le 15 juin 2022, consulté le 17 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/12614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.12614>



Artefact, Techniques, histoire et sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Jean-François Bert, Jérôme Lamy, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*

Paris, Anamosa, 2021, 432 pages

La production de savoirs est ancrée dans la matérialité du monde. Plus précisément, les savoirs se construisent au sein d'un espace physique déterminé, requièrent la médiation d'un appareillage et mobilisent l'action d'un ou de plusieurs corps vivants. Comment approcher l'étude de ces « formes matérielles toujours spécifiques » (p. 23) qui encadrent le travail intellectuel ? Dans *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*, Jean-François Bert et Jérôme Lamy abordent cette question en proposant une riche synthèse des études existantes sur le sujet. Les auteurs se proposent ainsi de « défendre et promouvoir *une histoire matérielle des savoirs* » (p. 8) qui met en avant les lieux, les objets et les gestes de la science¹. Il s'agit pour Bert et Lamy de proposer une « anthropologie historique de la matérialité savante » (p. 94) qui saisisse le caractère « situé » des savoirs, dans le but de relier le travail des savant·e·s à la dimension plus ordinaire des « arts de faire », pour le dire avec les mots de Michel de Certeau².

373 —

Les trois macro-sections de l'ouvrage recourent les trois mouvements qui ont renouvelé l'histoire des sciences à partir des années 1960 (préparant l'essor d'une discipline nouvelle, l'histoire des savoirs), à savoir le « *spatial turn* », le « *material turn* » et le « *practice turn* ». L'étude des topographies savantes menée dans la première section débute par la bibliothèque comme lieu privilégié d'élaboration de la pensée ; on passe ensuite au laboratoire, puis à l'université et enfin à l'observatoire. Les sources mobilisées pour conduire les lecteur·ice·s à travers ces différents lieux sont multiples, des « *lab studies* » à l'anthropologie lévi-straussienne ; la figure de Michel Foucault s'impose pourtant comme la source fondamentale pour la construction de l'argumentaire des auteurs. C'est justement par le concept foucauldien d'« hétérotopie » que Bert et Lamy introduisent des espaces « autres » que les lieux canoniques de la science : les savoirs se construisent aussi dans l'espace urbain, dans l'espace mobile du voyage, dans le non-lieu de l'infrastructure numérique, ou encore dans les boutiques artisanales, au

1. Les auteurs définissent les termes « science » ou « savoir » comme toute activité cherchant à « expliquer rationnellement le monde » (p. 11), nous y reviendrons plus loin.

2. Certeau, 1990.

théâtre et à la cour. Les lecteur·ice·s sont ainsi conduit·e·s à travers différentes époques – enchaînées sans respecter un ordre strictement chronologique – pour découvrir l'importance de la spatialité dans l'appréhension des modes de production, de conservation et de transmission des savoirs. Cette cartographie savante n'est pas cantonnée aux lieux publics, mais se prolonge dans l'espace domestique, notamment dans le lit, « le lieu de l'expérience de pensée par excellence » (p. 145)³.

La deuxième section de l'ouvrage porte sur les objets qui permettent l'élaboration des savoirs. Bert et Lamy se penchent d'abord sur la table de travail du/de la savant·e, et par synecdoque sur l'espace du bureau. Il s'agit d'une discussion qui prolonge le travail sur la topographie des savoirs menée dans la section précédente. Par la suite, les lecteur·ice·s sont guidé·e·s à travers les moments clés du débat autour de la matérialité en histoire des sciences et en histoire sociale : plusieurs interprètes et théories désormais classiques sont évoqués, de Gaston Bachelard à Daniel Roche, des « actants » de Bruno Latour aux « objets frontières » de Susan Leigh Star. À travers l'analyse de quelques travaux récents (de Pamela H. Smith à Terry Shinn) Bert et Lamy montrent ensuite que la matérialité n'est pas seulement liée aux instruments scientifiques, mais également aux matériaux employés dans les pratiques artisanales, ou encore aux dispositifs techniques polyvalents, permettant de franchir les cloisonnements disciplinaires traditionnels – c'est le cas de l'« ultracentrifugeuse » inventée par Jesse Beams dans les années 1920, qui se situe au croisement entre la recherche biomédicale, la physique et l'ingénierie (p. 215). La partie finale de la deuxième section est entièrement consacrée aux dispositifs optiques qui incarnent la recherche de l'objectivité à travers la matérialisation de l'image, de la création du microscope à la naissance de la photographie. Il est aussi question d'aspects plus prosaïques, tels que l'association symbolique entre la figure du/de la savant·e et le port de lunettes qui devient au fil du temps un véritable stéréotype du travail intellectuel.

La troisième section se propose de montrer que « les savoirs sont peut-être et surtout une affaire de corps, de gestes » (p. 270). L'engagement somatique des savant·e·s est étudié d'abord en référence aux activités de

3. Les auteurs montrent l'importance du rêve pour l'élaboration des savoirs à travers un exemple historique controversé, voir Rocke, 2010. Il s'agit de l'œuvre du chimiste allemand Friedrich August Kekulé qui, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, aurait formulé l'hypothèse de la structure circulaire de la molécule de benzène inspiré par le rêve d'un serpent qui se mord la queue.

lire et de parler. C'est ensuite aux sens (hormis la vue, déjà analysée dans la section précédente) que les auteurs s'intéressent. Les « savoirs de la main » (p. 292) sont cruciaux dans la pratique artisanale et leur importance persiste même lorsque les savoirs artisanaux sont précisés et codifiés : le cas historique du brasseur de bière et physicien James Prescott Joule, étudié par Heinz Otto Sibum, en témoigne. L'ouïe et l'odorat sont importants dans le développement de la pratique médicale : le/la clinicien.ne ausculte le/la patient.e avec un stéthoscope ; la pratique de dissection mobilise l'olfaction du chirurgien. Bert et Lamy ne traitent pas en détail du goût qui est pourtant central dans plusieurs domaines des savoirs : de la pratique médicale (par exemple, c'est en goûtant qu'on a pu identifier le « diabète insipide » et le « diabète sucré ») aux métiers de l'alimentation. Après avoir saisi le rôle des perceptions sensorielles dans la construction des savoirs, les lecteur·ice·s sont invité·e·s à réfléchir plus généralement sur la maîtrise du corps nécessaire au travail savant. Il faut parfois se confronter à des milieux difficiles ou hostiles qui demandent un engagement somatique particulier : c'est le cas du travail de terrain de l'anthropologue, mais aussi du sacrifice du corps pour la cause des savoirs, comme le montre l'exemple de Giordano Bruno, accusé d'athéisme et d'hérésie par l'Inquisition romaine et condamné à mourir par le feu. La partie finale de la troisième section traite des « savoir-faire graphiques » (p. 320), à savoir des pratiques d'écriture liées à l'élaboration de la science : prendre des notes, écrire des lettres ou des articles, rassembler et gérer des dossiers. Il est également question de l'histoire de l'imprimerie et du livre, avec une attention particulière au « paratexte » des ouvrages (table des matières, index, notes en bas de page, quatrième de couverture).

La conclusion générale rappelle que l'étude de la matérialité ouvre des perspectives nouvelles sur les différents « styles » savants. Les « manières d'être savant » (p. 396) changent selon les lieux, les différentes interactions avec des objets matériels, l'éducation du corps. C'est à partir des différents « styles » que, pour Bert et Lamy, « il est urgent de repenser quelques interrogations essentielles, comme celle de la créativité, de l'originalité, de l'objectivité ou encore, et peut-être surtout, du rapport de la pratique savante à la vérité » (p. 397).

Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science est un ouvrage très érudit qui propose une synthèse utile pour s'orienter dans la vaste littérature sur la matérialité des savoirs. Le parcours thématique du volume, bien que non

linéaire, touche à plusieurs aspects centraux des débats actuels en histoire des savoirs, permettant de saisir les enjeux de ce domaine d'études et d'en approcher les problèmes ouverts. Cela étant dit, les lecteur·ice·s doivent garder à l'esprit la dimension eurocentrée de l'ouvrage, en ce sens que l'histoire des savoirs non occidentaux n'est ici que peu, voire pas abordée.

Une remarque critique s'impose aussi sur la notion de « savoirs » telle qu'elle est définie par Bert et Lamy dans l'introduction au volume. Comme on l'aura désormais compris, les « savoirs » dont ce livre retrace l'histoire ne sont pas seulement ceux qui appartiennent à la sphère des sciences mathématiques et naturelles (« le monde de la précision algébrique, de la très haute technicité »), mais s'étendent également aux « sciences humaines » (p. 11), voire plus en général – dans les mots de Foucault – aux « différents objets qui acquerront ou non un statut scientifique ou non scientifique » (p. 9). Ce qui définit les savoirs est simplement, dans les mots de Bert et Lamy, le désir de « produire des “heuristiques”, de chercher, d'expliquer rationnellement le monde » (p. 11). Cependant, la tentative de rationaliser semble tout-à-fait absente de certains objets traités dans ce texte, tels que le « mobilier de rangement » qui serait une « variable d'ajustement importante des pratiques savantes » (p. 152). Plus généralement, il semble paradoxal d'invoquer le critère de la rationalisation et de l'« heuristique » pour décrire l'objet d'une histoire matérielle vouée à l'étude des choses que les savant·e·s « manipulent, qu'ils[/elles] classent, qu'ils[/elles] catégorisent, dont ils[/elles] se souviennent, et qu'ils[/elles] finissent par oublier » (p. 8)⁴. Ces quelques réflexions critiques ne songent pas à diminuer la valeur globale de *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*. Tout au plus, elles témoignent de la richesse de cet ouvrage qui stimule nombre de réflexions chez ses lecteur·ice·s et ouvre plusieurs pistes à la recherche future.

Marco STORNI

Université de Neuchâtel

4. Une vaste littérature récente, que les auteurs semblent négliger, s'est penchée sur la définition du champ propre à l'histoire des savoirs : voir par exemple Daston, 2017 ; Mulsow, Daston, 2019 ; Dupré, Somsen, 2019.

Bibliographie

CERTEAU Michel de, *L'Invention du quotidien. 1. Arts de faire*, Paris, Gallimard, 1990 [1980].

DASTON Lorraine, « The History of Science and the History of Knowledge », *Know. A Journal on the Formation of Knowledge*, vol. 1, n° 1, 2017, p. 131-154.

DUPRÉ Sven, SOMSEN Geert, « The History of Knowledge and the Future of Knowledge Societies », *Berichte zur Wissenschaftsgeschichte*, vol. 42, n° 2-3, 2019, p. 186-199, <https://doi.org/10.1002/bewi.201900006>.

MULSOW Martin, DASTON Lorraine, « History of Knowledge », dans TAMM Marek, BURKE Peter (dir.), *Debating New Approaches to History*, Londres, Bloomsbury, 2019, p. 159-187.

ROCKE Alan J., *Image and Reality. Kekulé, Kopp, and the Scientific Imagination*, Chicago, The University of Chicago Press, 2010, p. 293-323.